

Livres Hebdo numéro : 0812  
Date : 12/03/2010  
Rubrique : décryptages  
Auteur : Fabrice Piault  
Titre : Françoise Zylberberg en son Pigeonnier

## Françoise Zylberberg en son Pigeonnier

La fondatrice, il y a dix ans, et directrice de la librairie française de Taipei est une figure de l'île.

**A**vec un nom comme le sien, dans un pays qui n'accueille que 1 200 Français, la librairie Le Pigeonnier du Quercy ne passe pas inaperçue. Avec ses 15 000 livres en stock et ses 120 m<sup>2</sup> non plus. D'autant que s'y ajoutent une terrasse et une grande réserve en sous-sol, et que son design est signé Sophie Hong, célèbre styliste taïwanaise. Niché dans un quartier central de Taipei, « Le Pigeonnier », comme les Chinois l'appellent par facilité en oubliant le Quercy, « *région d'adoption* » de sa fondatrice Françoise Zylberberg, est une institution, signalée jusque dans les guides touristiques... en anglais.

**Orgue de barbarie.** Elle le doit à la personnalité chaleureuse de Françoise Zylberberg. Se mettant en quatre pour aider les éditeurs français à prendre des rendez-vous au Salon du livre de Taipei, les accueillant dans sa librairie pour une soirée qu'elle anime elle-même à l'orgue de barbarie, la librairie française de Taipei n'était pas programmée pour ce métier. Professeure de français langue étrangère (FLE), elle ne connaît rien non plus de la Chine lorsqu'elle inaugure, en 1969 à l'université Paris-VII, le premier cours de français destiné aux Chinois. Confrontée à des élèves de Hongkong, de Taïwan, de Singapour, du Vietnam et, à partir de 1974, du Cambodge, Françoise Zylberberg apprend le cantonais. Rattachée à la formation permanente, elle dirige un service qui s'étoffe jusqu'à compter une douzaine d'enseignants et 1 000 étudiants. En 1979, Paris-VII lui demande d'ouvrir une unité FLE à Taïwan avec l'un des membres de son équipe, Jacques Picoux.

Ils devaient rester deux ans, ils y sont toujours trente ans après. Enseignants jusqu'en 2006 à l'Université nationale de Taïwan, ils lancent dès 1979 et jusqu'en 1982 une émission télévisée d'apprentissage du français. Il n'y a alors que trois chaînes dans l'île, et « Salut les copains » est très vite renommée. « *C'était la principale distraction, nous étions très populaires* », se souvient Françoise Zylberberg. L'émission les propulse parmi les figures locales. « *Les vendeurs de glaces ne nous faisaient pas payer, les chauffeurs de taxi nous offraient la course.* »

En 1986, la dynamique enseignante se lance aussi dans l'édition de cartes postales, inconnues à Taïwan, en créant la société Pigeon Postcards, qui en a produit près de 2 000, diffusées dans 500 corners. La librairie est créée en juillet 1999. « *Nos étudiants nous ont fait remarquer qu'ils ne pouvaient pas trouver de livres français à Taïwan* », explique Françoise Zylberberg. Le soutien de l'Institut français, qui y organise Lire en fête en 1999, lance la librairie qui attire un public majoritairement taïwanais.

L'entreprise compte 6 salariés et édite quelques livres, 20 en dix ans, surtout des traductions en chinois de livres jeunesse français, et deux touchants recueils de bande dessinée, *Made in Taiwan* 1 et 2, par le dessinateur égyptien Golo. Elle dispose d'un site de vente en ligne ([www.llp.com.tw](http://www.llp.com.tw)) et gère depuis décembre un corner de livres français dans l'ultramoderne succursale de la chaîne singapourienne Page One, au pied de la tour Taipei 101. Parmi les projets : des corners dans d'autres librairies, un agrandissement du Pigeonnier et « *faire comprendre aux francophones qu'ils n'ont pas besoin de rapporter à Taïwan des valises pleines de livres : ils peuvent les trouver chez nous* ». ●